## Marionnettes et pantins articulés

Par Claudia Lambrugo, chercheur à l'Università degli Studi, Milano

ans le *Symposion* (*Le Banquet*) de Xénophon (un historien athénien qui vécut à la charnière entre le V<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.), apparaît un personnage appelé le Syracusain, lequel s'est présenté au banquet du riche Callia avec sa bande d'artistes, et qui reconnaît vivre heureusement grâce à ceux qui courent à ses spectacles de marionnettes et qui lui procurent de quoi vivre (*Symposion*, IV, 55). Athénée (II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), dans *Les Deipnosophistes* (*Le banquet des sophistes* I, 19E), fait également référence au métier de marionnettiste et cite même le nom de Pothin à qui l'on aurait attribué rien moins que l'honneur de se produire avec ses marionnettes dans le célèbre théâtre de Dionysos à Athènes. D'après le ton ironique du récit d'Athénée transparaît cependant une appréciation méprisante pour ce genre d'amusement ludique; il est probable en effet que les marionnettistes faisaient partie du monde bigarré des artistes ambulants, avec

Ce n'était pas donc exactement un passe-temps adéquat pour un roi que de manipuler des pantins. Pourtant Diodore de Sicile (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) raconte qu'Antiochus IX de Cyzique (fin II<sup>e</sup> s. av. J.-C.) développa une authentique passion pour les grandes marionnettes, au-delà même de deux mètres, fabriquées en or et en argent, que le souverain s'amusait à mouvoir personnellement, donnant des preuves d'une grande adresse (*Bibliothèque*, 34, 1).

les acrobates, les saltimbanques et les bouffons de toutes sortes,

souvent appelés pour divertir dans les banquets ou les marchés

Marionnettes et pantins articulés n'étaient cependant pas destinés à être seulement utilisés dans des spectacles publics. En effet, dans une de ses lettres, Horace (Ier s. av. J.-C.) fait allusion à des jeux domestiques, plus précisément à une bataille navale (la bataille d'Actium!) mise en scène entre amis sur un petit lac à la campagne pour représenter la mer Ionienne et une fausse armée rangée sur des bouées (Épîtres, XVIII, v. 60 sq.).

## Des poupées aux influences orientales

et les fêtes de pays.

Les Grecs et les Romains avaient donc des pantins articulés, c'est-à-dire fabriqués avec des membres mobiles, souvent associés à un système de cordes et de fils pour les mouvements des bras et/ou des jambes. Les Grecs appelaient ce genre de marionnettes *neurospasta*, en référence aux cordes, souvent faites de tendons et de nerfs d'animaux (*neura*), nécessaires pour les mettre en mouvement. Des sources littéraires nous apprenons même que beaucoup de ces mannequins (poupées) étaient fabriqués avec des étoffes et du bois, qui se conservent rarement. Ils restent par contre des exemplaires en terre cuite, parfois peinte avec des couleurs voyantes, souvent constitués d'un corps évasé qui fait aussi fonction de vêtement, auquel sont reliés les membres mobiles; ils représentent, outre des personnages féminins, également des musiciens, des acrobates, des danseurs et des guerriers.

Un groupe intéressant de *neurospasta* est conservé dans la Collection Archéologique de Jules Sambon\* qui a été intégrée

→ Neurospaston représentant un danseur d'oklasma. Collection Sambon, Milan, Surintendance pour les Biens Archéologiques de la Lombardie. Archive photographique de l'Université des Études de Milan et de la Surintendance pour les Biens Archéologiques de la Lombardie. Cliché V. Albini.

« les marionnettistes faisaient partie du monde bigarré des artistes ambulants, avec les acrobates, les saltimbanques et les bouffons de toutes sortes, souvent appelés pour divertir dans les banquets ou les marchés et les fêtes de pays »

## **NEUROSPASTA POUR LES DIEUX?**

La première attestation du terme *neurospaston*, pour désigner un pantin articulé avec des fils, apparaît dans Hérodote (Ve s. av. J.-C.). L'historien décrit (*Historia*, II, 48) en effet des statues hautes d'environ 44/45 cm, mues pas des fils et dotées de phallus mobiles, qui, en Égypte, étaient portées en procession d'un village à l'autre à l'occasion de la fête du Dionysos égyptien (Osiris). On a donc supposé qu'avant d'assumer une signification ludique, marionnettes et pantins articulés pouvaient avoir revêtu une fonction religieuse au cours de cérémonies où ils faisaient fonction de « double » du dieu. D'autres spécialistes n'ont pas exclu une fonction apotropaïque\*: puisque doués de leur propre force vitale car capables de mouvements, les *neurospasta* auraient eu le pouvoir de défendre des démons et des esprits malins.

au début des années 1900 dans la Collection du Théâtre de la Scala de Milan. Y figure parmi d'autres un danseur en vêtements orientaux, avec une casaque à manches longues, des *brachae*\* aux plis épais enveloppés autour des jambes et un bonnet phrygien\*; la position des bras levés et réunis au-dessus de la tête et la mobilité des jambes renvoient aux mouvements de l'*oklasma*, une dance perse dont parle probablement déjà Aristophane (Ve s. av. J.-C.), lorsque dans les *Thesmophoriazousai* il met en scène une danseuse professionnelle qui évolue « comme une puce sur une pelisse (fourrure) » (vv. 1170-1180); il s'agissait en effet d'une danse aux mouvements pressants avec des flexions continues sur les jambes, effectuée en tenant les bras levés et les mains jointes au-dessus de la tête. **1** 

## Jouer pour grandir





√ Neurospaston représentant un soldat en armes. Collection Sambon, Milan, Surintendance pour les Biens Archéologiques de la Lombardie. Archive photographique de l'Université des Études de Milan et de la Surintendance pour les Biens Archéologiques de la Lombardie. Cliché V. Albini.







